

les restes d'un escalier servant à la cérémonie des ablutions, et une coupure de montagnes. On avoit tenté, peu de temps après la conquête, de faire cette brèche pour dessécher le lac et pour retirer les trésors que, selon la tradition, les indigènes y avoient cachés, au moment où Quesada parut avec sa cavalerie sur le plateau de la Nouvelle-Grenade.

PLANCHE LXVIII.

Vue de la Silla de Caracas.

CETTE montagne granitique, très-difficile à gravir parce que sa pente est couverte d'un gazon serré, a plus de treize cent cinquante toises de hauteur absolue. Depuis la côte de Paria jusqu'à la Sierra Nevada de Sainte-Marthe, il n'y a pas d'autre cime qui égale en élévation la Silla de Caracas, appelée aussi *Montaña de Avila*. Les deux sommets arrondis portent le nom de *Selle (Silla)* : ils servent de marques pour reconnoître le port de la Guayra. J'ai dessiné cette montagne du côté du sud, telle qu'elle se présente à la plantation de cafiers de don Andrés Ibarra.

PLANCHE LXIX.

Le dragonnier de l'Orotava.

CETTE Planche représente le tronc colossal du *Dracæna Draco* de l'île de Ténériffe, dont tous les voyageurs ont parlé, mais qui n'avoit point encore été figuré. Sa hauteur est de 50 à 60 pieds; sa circonférence, près des racines, de 45 pieds : il avoit déjà atteint la même grosseur lorsque les Espagnols abordèrent à Ténériffe, pour la première fois, au quinzième siècle. Comme cette plante de la famille des Monocotylédons croit avec une extrême lenteur, il est probable que le dragonnier de l'Orotava est plus ancien que la plupart des monumens dont nous avons donné la description dans cet ouvrage.

